

Carpio qui sont deux petits Villages du Royaume de Leon, à 3. à 4. lieues de Ciuda-Rodrigo; & comme ce fut la première fois que le Roi Charles mit le pied dans les Etats d'Espagne, le Roi de Portugal l'en fit complimenter; j'eus aussi cet honneur, & lui marquai ma satisfaction d'avoir été employé par les Hauts & Puissans Etats Généraux à effectuer en partie les conditions du Traité d'Alliance, par laquelle on lui a promis d'aider à le conduire en Espagne, & que si le Ciel favorisoit nos vœux & les promesses de Mr. l'Amirante, nous aurions le plaisir de le voir bientôt sur le Trône que ses ennemis lui disputent.

Mais, mon cher Cousin, cette esperance, ne fut pas de longue durée; car nous nous aperçûmes le même jour, que si Monsieur l'Amirante avoit des Partisans en Espagne, ce n'étoit pas dans la partie que nous occupions, puisque les Paisans des Villages susdits, que les Soldats vouloient obliger de crier *Vive le Roi d'Espagne Charles III. notre legitime Souverain*, ne voulurent jamais que dire *Vive le Roi d'Espagne notre bon Roi*, & aimèrent mieux voir brûler pour la plupart leurs maisons, que de prononcer le mot de *Charles III.*

Quoique cette opiniâtreté ne nous fut pas de bon augure, nous ne laissâmes pas de marcher vers l'Armée ennemie, qui s'étoit campée près de Ciuda-Rodrigo, le long de la Riviere d'Agueda, que nous trouvâmes bordée de Troupes & d'Artillerie pour nous en défendre le passage: Monsieur l'Amirante envoya par des Trompettes, plusieurs Copies d'une nouvelle Déclaration du Roi Charles, qui avoit été imprimée à Lisbonne, où l'on avoit

scule;